

AÏN-TÉMOUCHENT

Un nouveau bureau de poste à Aïn Kihel

A l'occasion de la célébration des festivités du 8 Mai 1945, la direction d'Algérie Poste (AP) de la wilaya d'Aïn-Témouchent et dans le but de satisfaire ses usagers à travers les quatre coins de la wilaya, a inauguré, hier, un bureau de poste et un distributeur automatique de billets de banque dans la localité d'Aïn-Kihel située à environ 15 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya.

Cette inauguration d'un nouveau bureau de poste s'inscrit dans le cadre de la politique de l'entreprise pour satisfaire ses nombreux usagers dans cette localité, étant donné que l'unique bureau opérationnel ne suffisait pas pour couvrir les clients d'Algérie Poste venant de plusieurs communes de la wilaya et même de la wilaya limitrophe qu'est Tlemcen, selon son directeur M. Yaro Safa. Notre source a ajouté que le problème de manque de facteurs est en voie d'être



Photos : DR

résolu. Du fait que 8 nouveaux jeunes titulaires des diplômes de licence ou master soient recrutés pour occuper la

fonction de Fact Dom. Ce sont des agents commerciaux qui vendent tous les produits de cette entreprise publique

à caractère économique et commercial. D'autres jeunes seront engagés prochainement.

Au sujet du problème du bureau de poste dans la localité d'Ouled-Kihel, le même responsable a rassuré que l'entreprise défaillante a été remplacée par une autre qui devrait reprendre les travaux incessamment.

En outre, pour une large et meilleure couverture postale, l'AP a ouvert également 5 distributeurs automatiques de billets de banque (DAB) dans les localités de Tamzoura, Aoubellil, Souk Thenine et Hammam Bouhadjar.

Elle a également entrepris des travaux pour le réaménagement de ses bureaux dans les agglomérations suivantes : Hassasna, Bouzedjar, Hassi Ghella et Hawawra. Pour la carte magnétique Dahabia, il a été distribué 800 unités parmi les 1 200 recommandées. Au total AP dispose de 69 bureaux de poste.

S. B.

MOSTAGANEM

39 391 candidats aux examens de fin d'année

Au titre de l'année scolaire 2016-2017 qui va bientôt s'achever, la Direction de l'éducation de la wilaya enregistre 39 391 candidats aux examens de fin d'année dans les 3 paliers scolaires.

Le cycle primaire totalise 16 873 élèves, pour l'examen de cinquième qui se déroulera le 28 mai prochain à travers 423 établissements.

Pour ce passage en classe supérieure, le service des examens de la Direction de l'éducation a retenu 3 centres de correction des copies au lycée Benguella-Snouci et puis Idriss Senouci dans le chef-lieu de

wilaya et au CEM Kaddour-Belarbi à Sidi Ali.

Pour le baccalauréat, on recense cette année 1 843 candidats libres, 14 détenus de centres de rééducation, et 3 non-voyants sur un total de 11 827 candidats qui prendront part aux épreuves dont la date est fixée du 11 au 15 juin dans 46 centres d'examen prévus à cet effet. A l'instar des années

précédentes, le lycée Zerrouki-Cheikh Ibn Eddine et le lycée Saliha-Ould Kablia abriteront l'opération de la correction des copies des candidats.

Concernant le BEM qui se déroulera du 4 au 6 juin, on compte au total 10 691 candidats dont 8 à titre de candidats libres, 52 détenus de centres de rééducation, et 14 candidates de la République sahraouie démocratique (RASD) pour lequel 44 centres d'examen ont été retenus, la correction des copies se fera dans un centre

principal de correction, le lycée Latroch-Djillali à Mazagran.

Des brigades de la Direction de l'éducation seront installées à travers toutes les daïras pour prendre en charge les besoins des candidats en matière de transport scolaire et restauration tandis que l'UDS sera mobilisée pour assurer une bonne couverture sanitaire. Il ne reste plus qu'à souhaiter aux candidats la réussite pour pouvoir jouir pleinement de bonnes vacances.

A. B.

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 À NAÂMA

Moghrar abrite la cérémonie officielle de la wilaya

L'Algérie commémore dans le recueillement et le souvenir l'un des épisodes les plus héroïques de son histoire, le 8 Mai-1945 (massacres de Sétif, Guelma et Kherrata).

Il y a des dates et des commémorations que chaque Algérien ne peut s'empêcher de mettre en évidence et ce, pour plusieurs raisons d'ailleurs, qu'elles soient d'ordre objectif ou subjectif.

Commémorer n'est peut-être pas le mot le plus convenable quant à la signification et à l'expression lorsqu'il s'agit de «célébrer» un crime, un génocide, un massacre de 45 000 Algériens, torturés lâchement et sauvagement assassinés par le colonialisme français.

Le 72^e anniversaire marquant les atrocités coloniales du 8 Mai-45, a été commémoré dans la daïra de Moghrar. En effet, le premier responsable de la wilaya, M. Abdelhamid El-Ghazi, s'est rendu à Djénienne-Bourezg, où il s'est recueilli



— dépôt d'une gerbe de fleurs, suivi de la Fatiha — à la mémoire des chouchada devant la stèle de Oum-El-Manathik au carré des martyrs, pour se rendre ensuite au centre de concentration des détenus des hommes politiques du temps colonial.

La visite de M. le wali a été consacrée également au développement local, puisque, plusieurs projets en cours de réali-

sation ont été passés au crible à l'exemple, de l'aménagement du stade communal en gazon à Djénienne, ou encore, l'aménagement de la zone urbaine de Moghrar.

Notons, enfin, que des activités culturelles (pièces théâtrales, chants patriotiques...), marquant cette journée ont été présentées à la délégation de la wilaya.

B. H.

RELIZANE

Le cri de détresse de Mouaïssia

Alors que certaines communes ont enregistré des avancées en matière d'amélioration urbaine, celle de Mouaïssia, une bourgade relevant de la commune de Belacel Bouzegza, rattachée à la daïra d'El Matmar, située à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane, est toujours à la traîne, obligeant les citoyens à monter au créneau, pour dénoncer le retard accusé dans l'amélioration de leurs conditions de vie.

A Mouaïssa par exemple, les riverains de la deuxième région s'élèvent contre la persistance d'une situation qui perdure depuis près de... 26 ans et concerne le bitumage des voies d'accès.

Ceux du chef-lieu de la commune pointent du doigt l'état des routes et soulignent l'absence de réaction des responsables de la municipalité, bien qu'ils aient, à maintes reprises, évoqué un état des lieux préoccupant.

De leur côté, les responsables administratifs reconnaissent le déficit en matière d'amélioration urbaine, mais avouent, également, leur impuissance face au manque de moyens en dépit de la bonne volonté qu'ils y mettent.

Toutefois, ils espèrent obtenir satisfaction en matière de crédits en 2017, pour une situation urbanistique qui puisse profiter aux citoyens.

A. Rahmane